

*Questions orales*

**M. Berger:** Monsieur le Président, je pense que le premier ministre reconnaît la gravité du problème. Pourquoi doit-il attendre la fin de l'exercice financier? Pourquoi ne peut-il pas annoncer immédiatement les programmes qu'il dit avoir à nous proposer?

**Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre):** Monsieur le Président, nous n'avons pas attendu la fin de l'exercice financier. Nous continuons à prendre des mesures très importantes et sérieuses. Nous avons notamment affecté 700 millions de dollars directement aux programmes d'emploi des jeunes et de formation au travail pour l'exercice financier en cours et nous l'avons fait à une époque où la prodigalité de nos amis libéraux nous a forcé à comprimer nos dépenses et à remettre un peu d'ordre dans les finances de l'État. Ces 700 millions de dollars représentent 37 p. 100 du budget global du ministère de l'Emploi et de l'Immigration et 44 p. 100 des clients du ministère. Quelque 219,000 Canadiens en profiteront. Ce sont de bonnes nouvelles.

**M. le Président:** A l'ordre.

**Des voix:** Bravo!

**M. le Président:** Une très brève question supplémentaire, mais pas une répétition, s'il vous plaît.

**M. Berger:** Monsieur le Président, la ministre d'État chargée de la Jeunesse a déclaré à la Chambre le 3 février que de nouveaux programmes seraient annoncés sous peu.

**M. le Président:** A l'ordre.

**M. Berger:** Ma question au premier ministre est la suivante . . .

**M. le Président:** Le député veut-il poser sa question immédiatement?

**M. Berger:** C'était il y a six semaines. Le premier ministre annoncera-t-il immédiatement les nouveaux programmes que le gouvernement dit avoir à proposer?

**Des voix:** Oh, oh!

**M. le Président:** A l'ordre. La parole est au député de Hamilton Mountain.

\* \* \*

**L'ADMINISTRATION****LA DÉMISSION DE L'ANCIEN MINISTRE DES PÊCHES**

**M. Ian Deans (Hamilton Mountain):** Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre. Lorsque l'ancien ministre des Pêches et des Océans a démissionné à la suite de l'affaire du thon . . .

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Deans:** . . . les choses se sont-elles bien passées comme on l'a dit à l'époque, à savoir que le ministre a offert sa démission et elle a été acceptée ou doit-on croire plutôt la nouvelle version qui a été donnée par le premier ministre dans une

entrevue au *New York Times*, selon laquelle, sitôt qu'il a été mis au courant de l'affaire, il a immédiatement obtenu la démission du ministre concerné. Quelle version est la bonne?

**Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre):** Monsieur le Président, je sais que je suis de retour à la Chambre et que les députés néo-démocrates savent ce qui compte le plus pour eux.

**Des voix:** Bravo!

**M. Mulroney:** Hier, le taux d'escompte de la Banque du Canada a baissé d'un autre demi-point, ce qui fait une baisse d'un point et trois quarts en deux semaines. L'indice des prix à la consommation baisse mais nos vis-à-vis ressentent un événement qui s'est produit en septembre dernier et qui est bien connu.

**Des voix:** Bravo!

**LES CIRCONSTANCES ENTOURANT LA DÉMISSION**

**M. Ian Deans (Hamilton Mountain):** Monsieur le Président, pourquoi le premier ministre a-t-il déclaré qu'il avait obtenu la démission du ministre concerné immédiatement après avoir été mis au courant de l'affaire, alors qu'il sait fort bien qu'il a déclaré à la Chambre des communes que le ministre avait offert sa démission et qu'elle avait été acceptée avec regret? Pourquoi le premier ministre met-il davantage le ministre dans l'embarras en faisant planer le doute sur son intégrité?

**Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre):** Monsieur le Président, je n'ai jamais mis dans l'embarras un député de mon parti . . .

**Des voix:** Demandez à Joe Clark!

**M. Mulroney:** . . . ou de l'opposition. Mon collègue, le député de Vancouver-Sud est un remarquable député.

**M. Deans:** C'est tout à fait vrai, je suis d'accord.

**M. Mulroney:** Si les divergences . . .

[Français]

Monsieur Chrétien, où est-il aujourd'hui, en parlant de divergences? Mais c'est dommage qu'il soit parti! Vous vous en félicitez, mais ne le faites pas trop vite!

[Traduction]

Je reconnais qu'il peut y avoir des points de vue divergents au sujet de l'interprétation qu'on doit donner à votre démission.

**LA POSITION DU PREMIER MINISTRE**

**M. George Henderson (Egmont):** Monsieur le Président, ma question fait suite à celle que le député de Hamilton Mountain a posée au premier ministre. Celui-ci devient tout à coup très irrascible, chaque fois qu'après avoir fait des déclarations contradictoires, il se sent pris à son propre piège. Le premier ministre admettra-t-il maintenant à la Chambre . . .

**M. Nunziata:** C'est un menteur.